

terre. Mais pourquoi les philosophes ne s'empressent-ils pas à partager une si bonne œuvre, eux qui exaltent si merveilleusement l'humanité & la bienfaisance ? C'est la question que propose Mr. l'abbé P. Il y a long-tems qu'on l'avoit faite avant lui, & aucun apôtre philosophique ne s'est encore présenté pour en donner la solution. " Celui, dit-il, „ qui ne mérite que les noms odieux de „ *sacrilege & d'impie*, en prêchant aux „ chrétiens la suffisance de la loi de nature, „ pourroit s'appeller l'apôtre de l'humanité, „ s'il alloit en prêcher l'observance au barbare qui s'en écarte. Mais il y a peu d'apparence, ajoute-t-il, que le zele qui porte „ certains philosophes modernes, à parcourir „ les grandes villes, à voïager de palais en „ palais, en se donnant en tous lieux pour „ les patrons de l'humanité, leur persuade „ jamais de s'arracher à la douceur des climats qui nourrissent leurs docteurs de „ l'encens de la flatterie, pour aller au-delà „ des mers annoncer à des hommes pauvres „ & grossiers qu'ils sont hommes, & leur „ apprendre à se connoître en connoissant „ le Dieu qui leur a donné l'être „

